

l'Université, à la Société Saint-Vincent de Paul, à la Société Royale et au mémorable Congrès de 1882.

Ses premières conférences le placèrent d'emblée parmi les orateurs de renom.

Mais en ouvrant un si vaste champ à son action sacerdotale, M. Bruchési avait trop compté sur ses forces : sa santé se trouva ébranlée, il dut renoncer à l'enseignement. Dans le cours de l'automne 1884, il partait pour un voyage en Europe.

Ce temps de repos fut pour lui une occasion de fréquenter les hommes du plus grand mérite, parmi lesquels nous aimons à citer : le comte de Mun, Mgr Freppel, Mgr Besson, le Père Monsabré, Dom Couturier, les Veillot, Auguste Roussel, Nemours Godré, Xavier Marmier, Claudio Janet, Hervé Basin, Auguste Aubry, MM. Rivières, Gamard, Dubois et Antonin Rondelet.

Grâces à ces relations, les connaissances les plus étendues s'accumulaient dans l'esprit du jeune prêtre. Et les lettres échangées depuis, toutes empreintes de la plus cordiale intimité, sont une preuve que les liaisons formées pendant ce voyage n'ont rien perdu de leur force.

Au retour de M. Bruchési, en 1885, les paroisses de Sainte-Brigide et de Saint-Joseph, à Montréal, eurent les prémices d'un ministère plein d'espérances.

Dans sa ville natale, il eut vite conquis la notoriété dont il avait joui à Québec. Sa plume continue à faire le charme des connaisseurs. Sa voix se fait entendre dans toutes les chaires, dans toutes les tribunes ; on se rappelle encore les discours prononcés, à Montréal, à Ottawa, à Valleyfield, à Québec, au sacre de Mgr Emard, aux fêtes de l'imposition du pallium à Mgr Duhamel, aux noces d'or de M. le chanoine Guyon, au jubilé de Léon XIII, à celui de l'institut des religieuses de Jésus et de Marie, et à l'inauguration de la cathédrale.

Au lendemain d'une conférence littéraire qu'il avait faite à l'Union Catholique, sur le P. Monsabré, un journal publiait ce rare éloge, que nous retrouvons ces jours-ci dans une revue parisienne : « Au reste, M. l'abbé Bruchési est déjà une gloire de la chaire canadienne, et il peut parler pertinemment de l'œuvre magistrale de l'illustre conférencier qui vient de reparaitre à Notre-Dame avec un prestige et une autorité que les années ne font qu'accroître. »

Dans une autre circonstance un publiciste de Québec écrivait : « Hier soir, en traversant la foule recueillie et émue, qui, la conférence terminée, s'écoulait lentement et comme à regret, nous enten-